



Pommier



N°09

29/04/2025



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pommier –
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur		Semaine n°17 (21/4 au 27/4)		Semaine n°18 (28/4 au 4/5)
Tavelure				A partir du samedi 3 mai
Chancre à Nectria et botrytis				Variétés en fin de floraison
Puceron cendré				
Tordeuse orientale				Pic de pontes et d'éclosions G1
Hoplocampe				

- **Météorologie** : averses annoncées le samedi 3 et le dimanche 4 mai (à confirmer).
- **Phénologie** : stade G (BBCH 66) à I (BBCH 71).
- **Période de floraison** : arrêté relatif à la protection des abeilles.
- **Tavelure** : risque élevé.
- **Chancre à Nectria et botrytis de l'œil** : risque pour les variétés au stade G-H (BBCH 66 à 69) en parcelles contaminées.
- **Puceron cendré** : développement des colonies - à surveiller.
- **Chenilles défoliatrices** : à surveiller.
- **Carpocapse** : premières captures.
- **Tordeuse orientale** : pic de pontes en cours et début du pic d'éclosions G1.
- **Hoplocampe** : vol en cours - risque faible.
- **Auxiliaires** : focus sur les syrphes.
- **Notes nationales biodiversité.**
- **Prochain BSV** : mardi 6 mai 2025.

Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient légèrement au-dessus des normales (T°C moyenne de 12 à 13°C). **Des précipitations ont été enregistrées du lundi 21 au mercredi 23 et le samedi 26 avril.** La quantité d'eau a été variable selon les secteurs : 5 mm (Secondigny), 19 mm (Niort), 25 mm (Mansle) et 27 mm (Poitiers).

Cette semaine, Météo-France annonce des températures élevées du mardi 29 avril au samedi 3 mai (T°C moyenne de 18 à 19°C) puis **des températures basses à partir du dimanche 4 mai** (T°C moyenne de 12 à 13°C). Les prévisions pluviométriques sont incertaines : **un risque d'averses est prévu le samedi 3 et le dimanche 4 mai.**

Phénologie

La floraison est bientôt terminée et les jeunes fruits se développent :

Stade G (BBCH 66) à I (BBCH 71).

La phénologie évolue vite, la sortie des feuilles est rapide et la nouaison est globalement très satisfaisante.



Stades phénologiques

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Période de floraison

[L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques](#), abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2022.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.



Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Une note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 est disponible sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#).

L'association de développement de l'apiculture en Nouvelle-Aquitaine (ADANA) a mis en ligne des fiches pratiques par culture pour comprendre et communiquer sur la réglementation « Abeilles et pollinisateurs » : voir la [Fiche « Vergers »](#).

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
22 au 26 avril	423	79	20,2

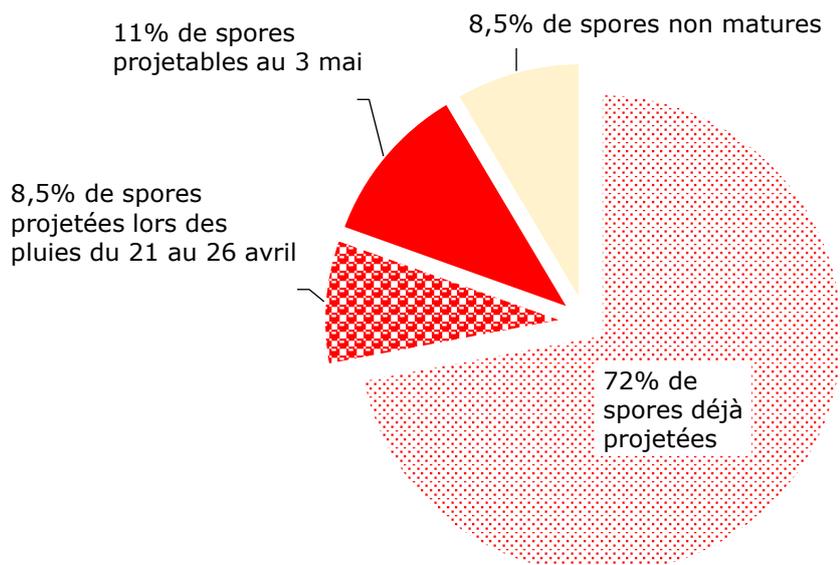
Sur les deux lots de feuilles, nous avons observé **une forte projection de spores** lors des pluies enregistrées la semaine dernière.

Paramétrage des modèles Tavelure (Biofix ou J0) :

Les premières projections de spores ont été détectées le **24 février**, mais la date du stade « pointe verte » (stade C : BBCH53) des variétés précoces du secteur nord Nouvelle-Aquitaine a été déterminée le **7 mars**. Nous avons retenu **la date du 7 mars comme Biofix** car, l'année dernière, les projections calculées par RIMpro s'arrêtaient plus précocement que celles du suivi biologique.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Maturation et projections du modèle Inoki

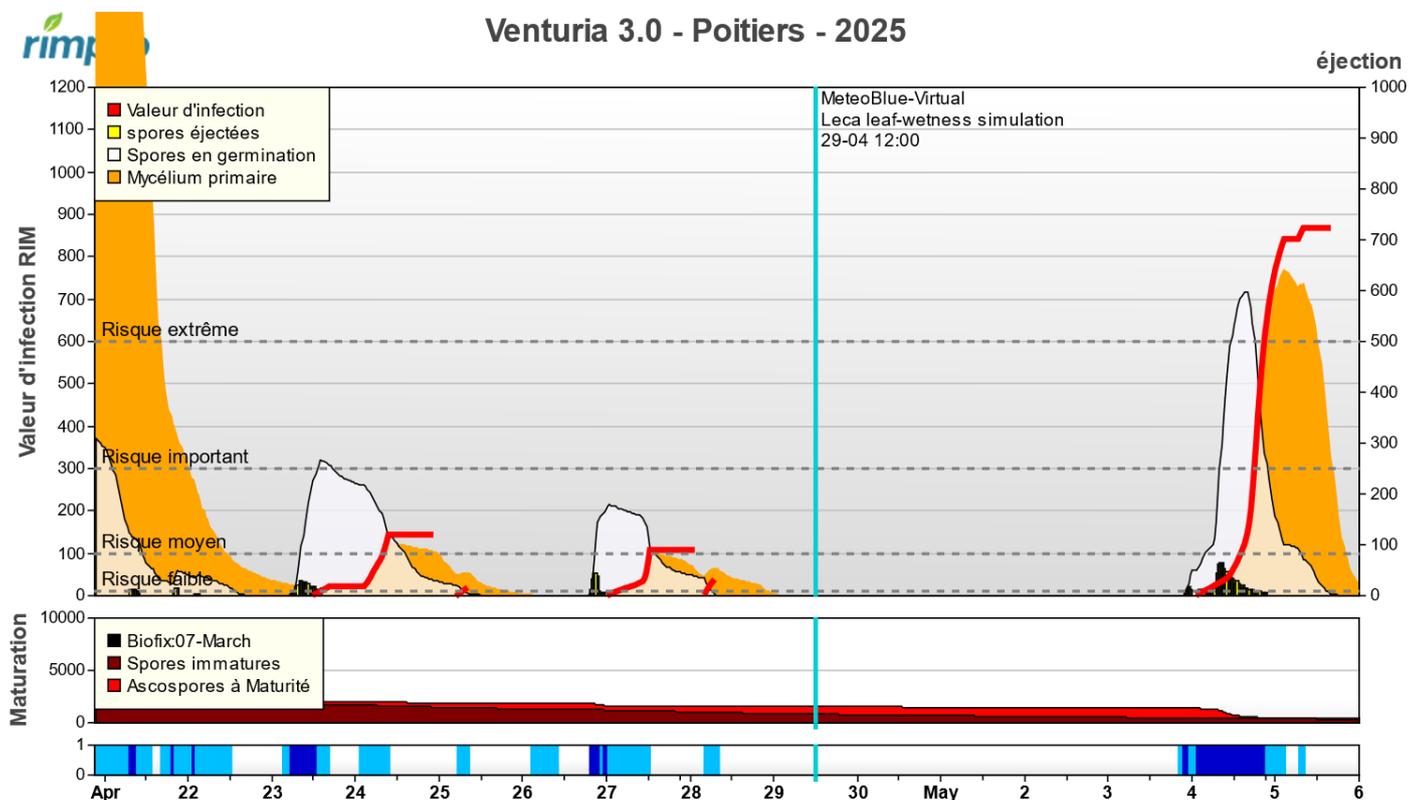
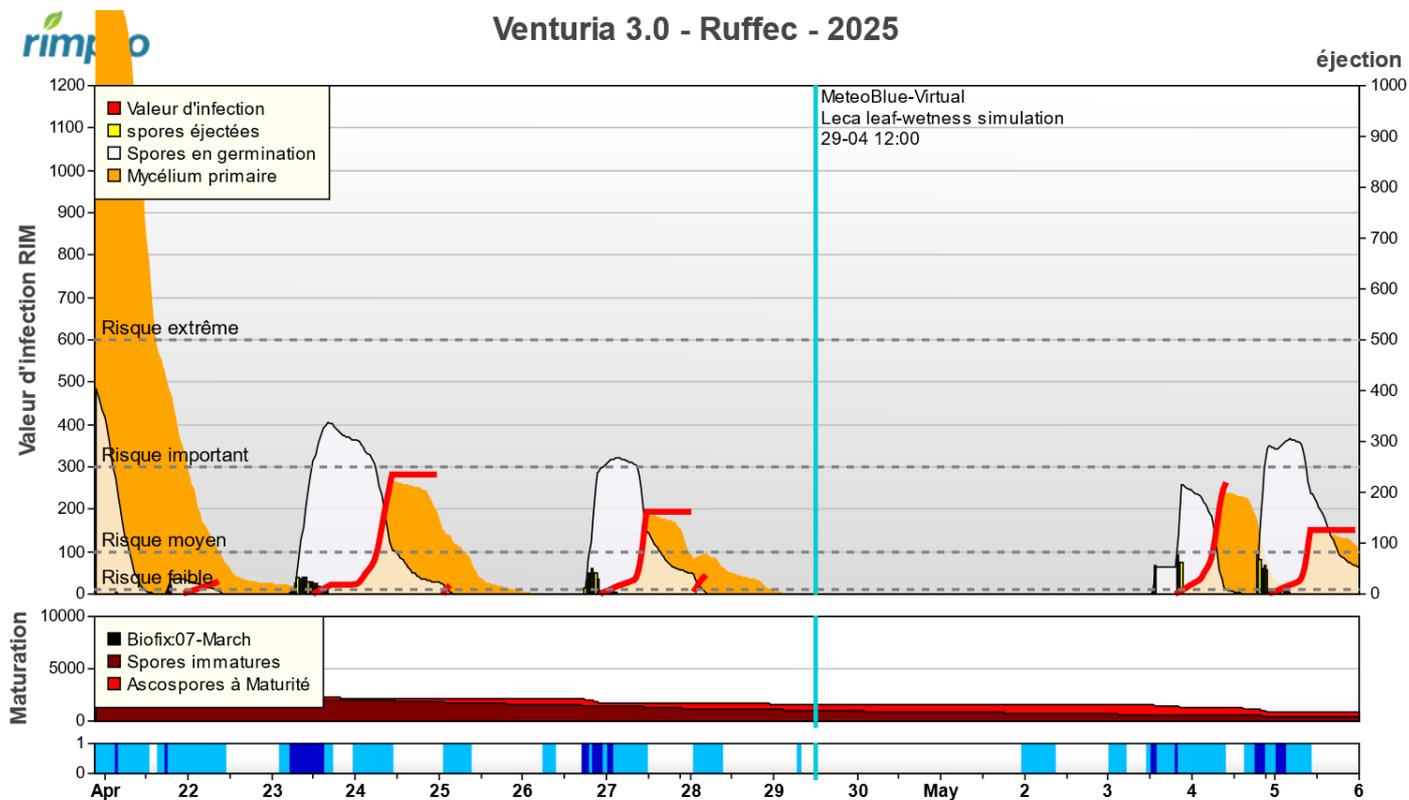


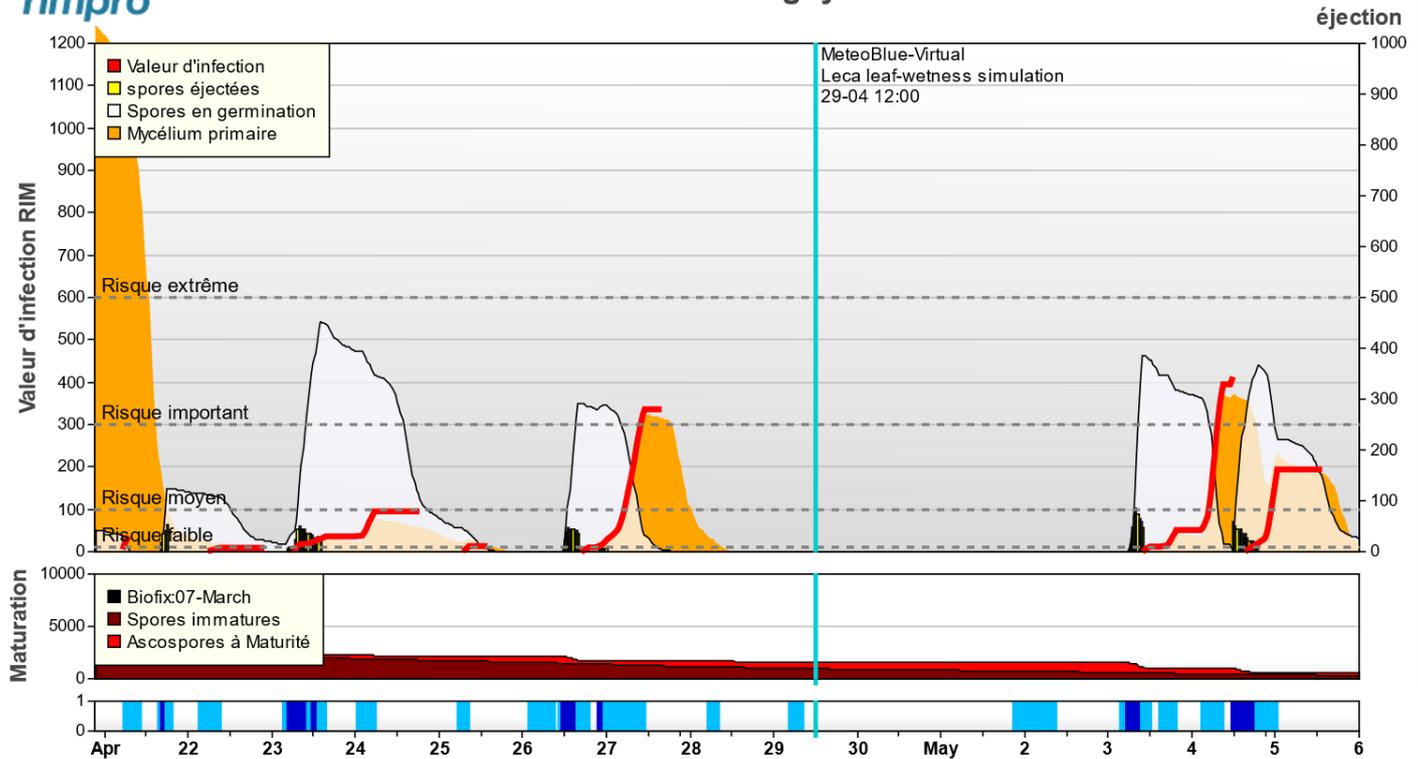
La maturation journalière reste soutenue (2% de spores mûres par jour) et un stock important de spores pourrait être projeté lors de la prochaine pluie annoncée (samedi 3 mai).

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 7 mars et les paramètres par défaut sont conservés.

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé la semaine dernière :

Le risque a été **modéré** le 24 avril puis le 27 avril sur les stations de Ruffec et Poitiers.

Sur la station de Secondigny, le risque a été **modéré** le 24 avril puis **important** le 27 avril.

Risque prévu du samedi 3 au lundi 5 mai :

Les précipitations annoncées seront plus ou moins intenses selon les stations, d'où des risques différents : **modéré** à Ruffec (RIM = 257), **important** à Secondigny (RIM = 406) et **extrême** à Poitiers (RIM = 941).

Observations du réseau :

Pour le moment, aucun symptôme de tavelure n'a été observé sur les parcelles de référence.

Evaluation du risque

La semaine dernière, le risque a été globalement modéré.

Cette semaine, un risque élevé est à prévoir lors des pluies annoncées le samedi 3 et le dimanche 4 mai :

- ① le stock de spores projetable sera important au moment des pluies,
- ② le stade phénologique du pommier est actuellement très sensible à la maladie (pousse active et développement des jeunes fruits).

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale. La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes.

Evaluation du risque

Les vergers présentant un risque « oïdium » doivent faire l'objet d'observations régulières afin d'estimer l'importance des bourgeons et pousses oïdiés.

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

Éléments de biologie :

Les risques de contaminations débutent dès le stade B (BBCH 51) et sont continus en période de pluie, du printemps au début de l'hiver. Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau :

- des plaies sur la ramure et le tronc,
- des fleurs, de la pleine floraison (F₂ - BBCH 65) à **la chute des pétales** (G-H - BBCH 66 à 69).

Observations du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé **des bouquets floraux desséchés** en parcelles chancrées. Il est parfois difficile de distinguer les symptômes du chancre à Nectria de ceux de la moniliose (voir ci-dessous).



Chancre sur bouquet floral
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

En parcelles contaminées par le chancre, un risque sera présent pour les variétés au stade G-H (BBCH 66 à 69) lors des pluies annoncées ce week-end.

Méthodes alternatives :

En climat sec, il est conseillé de procéder au curetage et à la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement. Les bois de taille et les débris de curetage doivent être sortis du verger.

- **Moniliose** (*Monilia laxa*)

Éléments de biologie :

Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc. Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent.

Risques de confusion :

Il est parfois difficile de distinguer les symptômes de *M. laxa* de ceux du chancre à Nectria et du feu bactérien (voir les éléments de reconnaissance ci-dessous).



Chancre à Nectria sur rameau : chancre évolutif (le bois se creuse au fil du temps), non clairement délimité



Monilia laxa sur bouquet floral et rameau : chancre non évolutif, clairement délimité. Fleurs et feuilles agglomérées en une masse sèche caractéristique



Feu bactérien sur rameau : présence de gouttelettes d'exsudat et zone malade diffuse (non clairement délimitée)

Evaluation du risque

Le risque devient plus faible car cette maladie attaque essentiellement les fleurs. En revanche, si des bouquets desséchés sont visibles et qu'aucune prophylaxie n'est pratiquée, le mycélium peut, à partir des fleurs, progresser dans les brindilles et rameaux, entraînant un dessèchement progressif des parties atteintes.

Attention au risque de confusion avec le feu bactérien et le chancre à *Nectria*.

Méthodes alternatives :

Il est conseillé de supprimer les rameaux moniliés.

• Botrytis de l'œil (*Botrytis cinerea*)

Eléments de biologie :

Ce champignon polyphage est à la fois un parasite latent et de blessure. Il se conserve dans les anfractuosités de l'écorce et **la contamination par les conidies peut avoir lieu à la floraison** ou après la récolte. Le champignon se maintient ensuite à l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes s'expriment en été, sous la forme d'une tache brune au niveau de l'œil de la pomme. Il existe des variétés plus sensibles que d'autres : Braeburn, Gala, Idared, Pink Lady, Granny Smith, Rouges.

Des périodes pluvieuses prolongées au moment de la floraison et de la chute des pétales augmentent les risques de contaminations.

Evaluation du risque

Un risque sera présent sur les variétés au stade G-H (BBCH 66 à 69) lors des pluies annoncées ce week-end.

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Eléments de biologie :

La bactérie responsable du feu bactérien se conserve durant l'hiver dans les chancres de l'année précédente et reprend son activité lors du démarrage de la végétation. Les conditions d'infection sont liées à plusieurs facteurs :

- la présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs et jeunes pousses),
- la présence d'inoculum dans l'environnement,
- des conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie :
 - Température maximale > à 24°C
 - Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
 - Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm
 - Orages

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.

Evaluation du risque

La chaleur annoncée jusqu'au samedi 3 mai sera propice au développement de la bactérie.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage (selon la réglementation en vigueur).

Ravageurs

• Puceron cendré du pommier

Observations du réseau :

Au sein des parcelles de référence, la présence du ravageur est fréquente. Les foyers sont souvent ponctuels et localisés sur les bordures, mais ils tendent à se multiplier car le ravageur est actuellement dans une phase de dispersion au sein de l'arbre. Nous observons de nombreux œufs de syrphes à proximité des colonies (voir le paragraphe en page 12).

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Pour les parcelles sans foyer, des suivis réguliers en vergers sont conseillés.

Pour les parcelles présentant des foyers, le risque sera élevé cette semaine compte-tenu du climat chaud, de la pousse active et de la dispersion du ravageur au sein de l'arbre.



Un foyer de pucerons cendrés
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Méthodes alternatives :

Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés : il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées. L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires.

• Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Avec la chaleur actuelle, les pucerons s'activent. Les adultes de première génération de l'auxiliaire ***Aphelinus mali*** sont à préserver car ce sont eux qui engendreront la deuxième génération en juin, particulièrement efficace contre le ravageur. De petite taille (environ 1 mm), ils sont repérables par leur déplacement rapide et leur saut.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.

Evaluation du risque

Le début de migration du ravageur sur pousses est à observer dans les parcelles contaminées.

• Chenilles défoliatrices

Éléments de biologie :

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpenreuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse est vive et elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Observations du réseau :

Sur deux parcelles conduites en agriculture biologique, les dégâts sont supérieurs au seuil indicatif de risque. Les espèces majoritaires observées sont la chenille arpenreuse **cheimatobie** (*Operophtera brumata*) et la **tordeuse verte** (*Hedya nubiferana*).

En vergers conventionnels, les dégâts sont ponctuels.



Tordeuse verte

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

La chaleur actuelle et la pousse active sont propices au développement des chenilles. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.

Seuil indicatif de risque : 5% d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

Éléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.



Taille réelle : 15 à 22 mm

Carpocapse adulte englué

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Réseau de piégeage :

Le réseau de piégeage nord Nouvelle-Aquitaine est constitué de 17 pièges situés en parcelles non confusées. L'ensemble de ces pièges est suivi par les observateurs.

Le vol a débuté sur 2 pièges du réseau en Vienne (1 à 3 papillons capturés par piège), mais il n'est pas encore généralisé à l'ensemble des départements.

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Evaluation du risque

Aucun risque pour le moment : les mâles apparaissent avant les femelles (phénomène de protandrie).

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Contexte :

Bien que cette tordeuse soit en progression sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, elle n'est présente que dans certains vergers. Ainsi, sa gestion doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence avérée du ravageur (dégâts sur pousse et/ou chenille avec peigne anal dans les pommes).

Éléments de biologie :

La première génération de la tordeuse orientale occasionne des dégâts sur les pousses du pommier tandis que les générations suivantes attaquent les pommes. Elles indiquent une pression de la tordeuse orientale pouvant être préjudiciable sur fruits. Il est important de maîtriser la première génération afin de limiter l'impact des futures générations sur fruits.



Dégât sur pousse : excréments rejetés au point d'entrée
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Chenille dans la pousse
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



**Carpocapse (en haut) sans peigne anal
TOP (en bas) avec peigne anal**
(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)

Observations du réseau :

Sur les parcelles de référence, aucun dégât sur pousse n'a été signalé. En revanche, des symptômes ont été observés sur le secteur sud Nouvelle-Aquitaine la semaine dernière.

Réseau de piégeage :

Le vol de la première génération est en cours. Les captures sont faibles, excepté celles enregistrées sur une parcelle biologique.

Risque de confusion :

Dans un piège de la tordeuse orientale, nous avons observé l'espèce non cible *Pammene* sp. (voir la photo ci-contre).



***Pammene* sp. adulte**
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

Evaluation du risque

Selon le modèle DGAL-Inoki, le pic de pontes est en cours et le pic d'éclosions de la première génération débute cette semaine.

• **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Eléments de biologie :

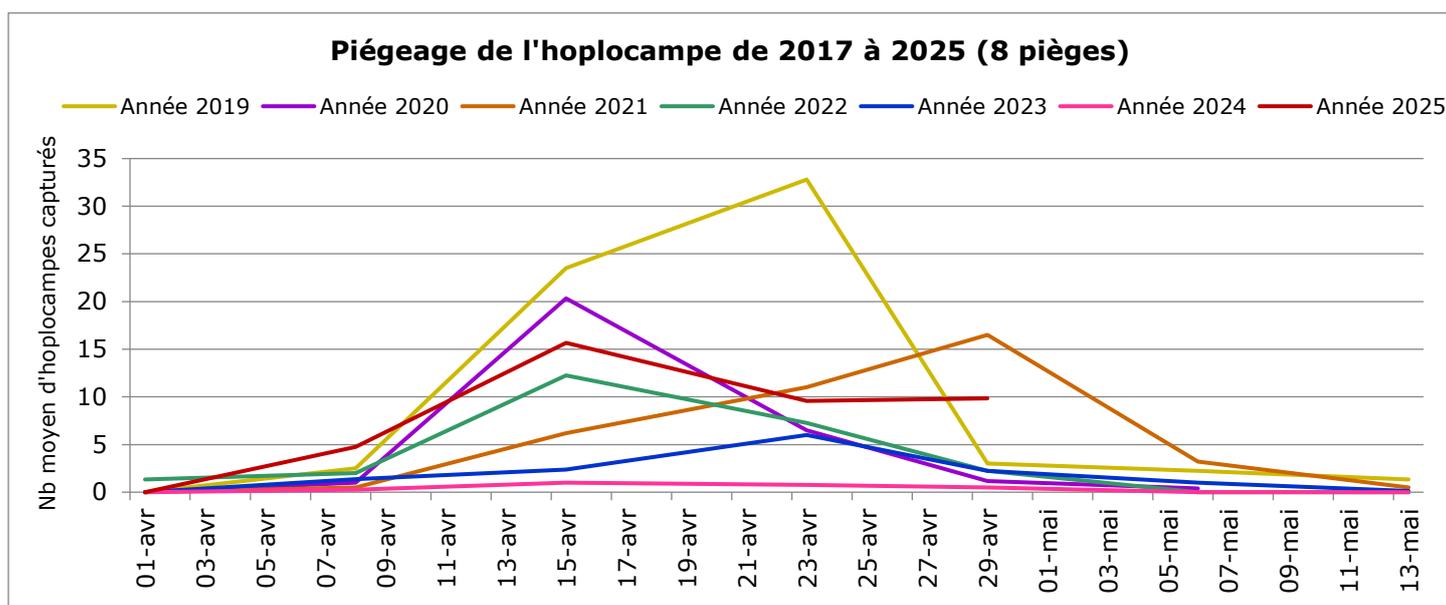
Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique sur la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure secondaire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible.

Réseau de piégeage :

Sur notre réseau de 8 pièges, le vol a débuté le 7 avril et le pic de vol a été enregistré le 15 avril (voir le graphique ci-dessous). Sur certaines parcelles, les captures sont encore significatives (12 à 26 adultes).



Dégât primaire (à gauche) et secondaire (à droite)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Observation du réseau :

Aucun dégât observé pour le moment. Les dégâts primaires sur jeunes fruits devraient apparaître la semaine prochaine, ils sont à surveiller attentivement au sein des vergers touchés les années précédentes.

Seuil indicatif de risque : le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque devient faible car la floraison est déclinante.

Méthodes alternatives :

Pensez à **retirer les pièges dès la fin du vol** pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Dès les premiers dégâts observés, il est possible de supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.

- **Charançon phyllophage** (*Polydrusus impressifrons*)

Sur une parcelle conventionnelle, nous avons observé des charançons phyllophages (*Polydrusus impressifrons*), lesquels se nourrissent des feuilles.



Accouplement de *Polydrusus impressifrons*
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Adulte et dégât sur feuille
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ces ravageurs sont rarement problématiques.

Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons observé des **araignées**, des **syrphes (œufs et larves)**, des **coccinelles (adultes)** et des **punaises prédatrices adultes** (*Deraeocoris lutescens*, *Orius* sp.), lesquelles s'alimentent de diverses proies : psylles, pucerons et acariens. La punaise *D. lutescens* peut également s'attaquer aux chenilles.



Œuf de syrphe
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Jeune larve de syrphe
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Œufs de coccinelle
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Pour les syrphes, auxiliaires majoritairement présents à proximité des colonies de pucerons cendrés, **la période d'incubation entre la ponte et l'éclosion de la larve est de 4 jours environ.**

A

Syrphes

Les syrphes appartiennent à l'ordre des Diptères et à la famille des Syrphidés. Il y en a environ 5000 espèces différentes. On reconnaît les principales espèces françaises grâce aux couleurs de leurs abdomens (noir et jaune) qui rappellent celles des guêpes, ou des abeilles. Elles ne possèdent pas de dards. En France, le syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*) est l'espèce la plus présente et a une taille entre 8 et 12 mm.

**Cycle biologique**

Le développement des syrphes est fortement influencé par la température. Le développement larvaire dure une dizaine de jours alors que la durée de vie de cet insecte peut atteindre 3 ans.

Rôle(s) d'auxiliaire

Ce sont les larves du syrphe qui **consomment les pucerons**. Les syrphes pondent leurs œufs au sein de la colonie de pucerons. Naturellement présents dans le milieu, ils peuvent également être utilisés sous serre (lâcher inondatif). Les syrphes sont également des insectes **pollinisateurs**.

Période d'activité maximale entre juin et juillet. Hibernation au stade larvaire (pupe) ou adulte.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20857/Biocontrol-Syrphes>

Notes nationales biodiversité

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".